

Tu n'es plus là,
mais où que l'on soit, tu es toujours présente.
Tes parents et tes sœurs

VOIES HISTORIQUES

Chemins de vie, chemins d'échanges

Histoire

Reliant Salins-les-Bains à Berne, la route du sel franc-comtois empruntait, sur l'axe Pontarlier-Yverdon, le même itinéraire que la Via Francigena ou voie des Francs qui, partant de Canterbury, emmenait les pèlerins à Rome. La conférence organisée vendredi soir par la mairie des Fourgs a permis aux nombreux auditeurs présents d'en apprendre un peu plus sur ces tracés utilisés à des fins de négoce ou de pèlerinage et qui traversaient la région des Fourgs, de L'Auberson et de Sainte-Croix.

« On peut renoncer à l'or, mais pas au sel », écrivait Cassiodore, érudit et homme politique romain. Si les besoins en sodium des chasseurs-cueilleurs du paléolithique semblent avoir été couverts par une alimentation fortement carnée, la sédentarisation des populations du néolithique va modifier leurs habitudes alimentaires. C'est à cette époque, soit environ 6'000 ans avant notre ère, qu'apparaissent les premières traces d'exploitation du sel en Europe. Probablement déjà utilisé comme monnaie d'échange, sa production et son utilisation commerciale ne vont cesser de se renforcer durant la protohistoire et l'antiquité, pour atteindre leur apogée au cours du Moyen-âge.

Via Salina

Jusqu'au milieu du 19^e siècle, l'approvisionnement en sel de la Suisse dépendait presque entièrement de l'étranger. Ainsi le commerce du sel générait non seulement un trafic intense, mais il constituait également un enjeu économique puissant. Une grande partie des 2 à 3 millions de kilos annuels importés vers notre pays, provenait de Salins-les-Bains et transitait par l'itinéraire officiel du Col de Jougne ou par la route, dite secondaire, de Pontarlier à Yverdon. Le conférencier du Cercle d'histoire, Eric Chambettaz, expliqua que «... pour les années 1631-1632, plus de quatre mille sept cents chars traversent le Jura, dont probablement un bon tiers par les Fourgs et Sainte-Croix ». Un tel trafic ne va pas sans mal et, en 1711, la côte de Vuiteboeuf est devenue impraticable, aboutissant même à l'immobilisation provisoire de quelques

495'000 kilos de sel, dans le magasin de Sainte-Croix, en raison de l'état déplorable des voies à ornieres. A l'automne 1712 « ... sous les ordres du Capitaine Von Diesbach et sur l'intervention de l'Ambassadeur de France à Soleure, le chemin subit une réfection générale à laquelle contribuèrent les communiers de Sainte-Croix pour la main-d'œuvre et les transports ». L'importance commerciale de la Via Salina perdura jusqu'en 1840 environ, date à laquelle furent découverts les gisements salifères du Rhin, qui permirent à la Suisse de devenir autonome en matière d'approvisionnement du sel.

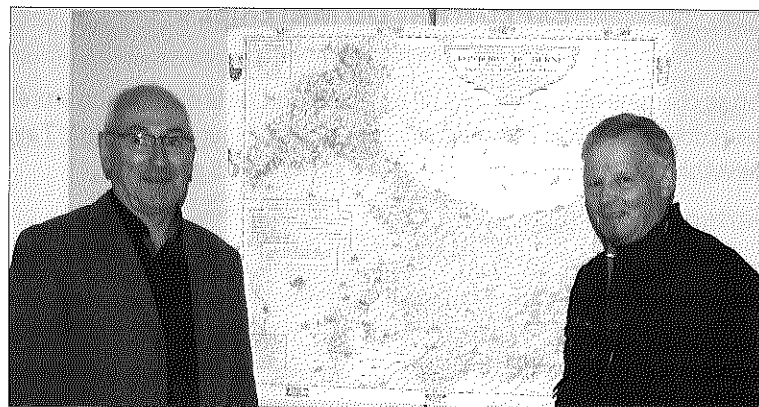
Via Francigena

De la voie commerciale à la voie culturelle il n'y a qu'un pas, comme l'expliqua Jacques Guy, membre de l'association des chemins de Compostelle et de Rome en Franche-Comté. Avant d'être un chemin de pèlerinage pour les chrétiens, le réseau de routes et de sentiers formant la Via Francigena fut un impor-

tant tracé commercial et militaire utilisé par les Romains, et probablement par les Celtes avant eux, afin de relier le nord de l'Europe à Rome et aux rives méditerranéennes.

L'itinéraire actuel s'inspire des notes de l'archevêque de Canterbury, Sigéric, qui, en 990, se rendit jusqu'à Rome pour y être ordonné par le pape. Lors de son voyage de retour, Sigéric consigna dans un manuscrit les 79 étapes de son périple. Tombé peu à peu dans l'oubli au cours du 17^e siècle, ce chemin historique et culturel revit aujourd'hui grâce à l'impulsion de plusieurs passionnés. Désormais classée Grand Itinéraire culturel par le Conseil de l'Europe, la Via Francigena attire un nombre croissant de pèlerins venus de tous horizons. Une façon de se réapproprier ces voies historiques, qui furent, durant des siècles, des chemins de vie et d'échange entre les peuples.

Texte et photos :
P. Leuba



Les conférenciers MM. Jacques Guy de l'association des chemins de Compostelle et de Rome en Franche-Comté et Eric Chambettaz du Cercle d'histoire de Sainte-Croix, devant la réplique d'une carte bernoise de 1577.

Memento

URGENCES

AMBULANCE 144

SDIS Service de Défense
Incendie et Secours 118

GENDARMERIE 117
ou 024 557 66 21

MÉDECIN DE GARDE
Veuillez téléphoner au
Centre de soins et de santé
communautaire - Hôpital
024 455 11 11

PHARMACIE DE GARDE
Cette semaine (9-15.3)
Pharmacie Benu
024 454 22 44

La semaine prochaine (16-22.3)
Pharmacie Touré
024 454 10 10
Dimanche de 10h30 à 11h30

MÉDECIN DENTISTE
URGENCES Week-end
et jours fériés : la Police
d'Yverdon vous renseignera
024 423 66 66.